

# *Lucie ou le fin mot de l'histoire*

de Luc Tartar

mise en scène

**Anne Petit**

avec

**Talou Calvet**



*photo Stéphane Santini*

scénographie **Kays Rostom**

costumes **Evelyne Moisson-Bonnevie**

musique **Ramon de Herrera**

lumière **Anne Petit, Kays Rostom**

ce texte

fait partie du répertoire de *Aux nouvelles Ecritures Théâtrales (ANETH)*  
est publié, comme la plupart des œuvres théâtrales de l'auteur, aux éditions Lansman  
a été créé le 2 février 2006, coproduction T.A.T.-ThéArT' / ECAM au Kremlin-Bicêtre  
avec l'aide à la création du Conseil Général du Val de Marne  
une œuvre de l'auteur a été lue dans le cadre de *Premières lignes*  
(semaine d'aide à la création) en mars 2006 au Studio Théâtre de la Comédie Française

**T.A.T.- ThéArT'**

43, rue Godefroy Cavaignac 75011 PARIS

tel. 0143791161 fax 0143792081 mail : [annepetit.tat@free.fr](mailto:annepetit.tat@free.fr)

## *Lucie ou le fin mot de l'histoire* de **Luc Tartar**

Lucie, le matin de son mariage, perdue dans ses listes, dans la course contre la montre des préparatifs du mariage... Lucie qui vacille, s'enflamme, se liquéfie devant Carl, son fiancé rencontré au Mac'Do. Venu l'embrasser à midi moins le quart, il ne reviendra pas à midi vingt... Depuis Lucie ne sait plus où elle en est, aucune liste ne peut mettre de l'ordre dans ce temps éclaté. Comme Sisyphe elle refait à jamais le trajet jusqu'au midi vingt de ce jour-là... depuis combien de temps ? Luc Tartar a une manière bien à lui de parler du terreau populaire du nord. Ses personnages, comme Lucie, traversent la vie et ses turbulences sans filet, habités par l'émotion d'une puissante pulsion poétique dont l'auteur donne toutes les clés au spectateur.

Lucie est seule en scène dans un espace habité par la robe de mariée transfigurée... Emportée dans le tourbillon du verbe à la fois familier et lyrique de l'auteur, c'est à Carl qu'elle s'adresse. Elle se donne toute entière. Moments fous où l'action s'emballe, violence, humour allant jusqu'au burlesque dans le jeu avec les listes qui échappent, se déroulent, s'entassent et peu à peu dévoilent les traces de la sédimentation du temps... Fracture et suspens...

*Anne Petit - février 2006*

Ce texte tient une place particulière dans mon parcours (*commande de l'Hippodrome de Douai en 1998*). Son écriture a été réellement formatrice pour moi. Au cours de l'élaboration de ce monologue, j'ai eu la sensation très nette de découvrir et de travailler ce qui est désormais *ma* langue d'auteur. Cette irruption du cauchemar, du burlesque et du fantastique dans notre vie de tous les jours, cet enchevêtrement du rire et des larmes, ce rythme d'enfer et ce lien qui m'apparaît indispensable entre le théâtre de l'action et celui de la parole. D'où ce déferlement, violent et décalé, cette vague de mots qui semble submerger le personnage mais sur laquelle, finalement, Lucie surfe avec dignité.

Lucie perd le contrôle des événements et souvent d'elle-même, elle est tabassée par ses émotions mais elle fait face à l'adversité. J'ai beaucoup de tendresse pour ce personnage qui se démène en plein cauchemar. Lucie porte en elle mes autres personnages et tous mes thèmes de prédilection : la vie, la mort, la guerre, la mémoire, bref, les cicatrices que laissent les autres en nous, les failles de l'espace et les blessures du temps. Ces coups de boutoir de la vie qui nous font vaciller et qui parfois remettent en cause notre humanité même, nous empêchant d'avancer.

J'écris un théâtre qui n'est ni réaliste, ni psychologique. C'est un théâtre du cauchemar, un théâtre de la catastrophe, dont la langue est tour à tour lapidaire et hémorragique, langue de la suffocation et langue du cri, qui mélange des répliques brèves comme des coups de couteaux et des passages dans lesquels la douleur déferle. Mon théâtre prend acte de la violence du monde. Je n'ai bien évidemment pas de solution à proposer. Mais je ne peux pas en rester là. Quand ils tombent, mes personnages se relèvent. Même les morts. Et quand ils ne tombent pas, ils sortent vainqueurs du vertige existentiel et ils marchent. Lucie vacille mais ne tombe pas. Elle marche. Depuis la nuit des temps. Lucie nous rend notre humanité.

*Luc Tartar - février 2006*



*photos Stéphane Santini*



## Luc Tartar, auteur et comédien

Il est boursier du Ministère de la Culture (1997, 2004) et du CNL (2001, 2003). Il a notamment écrit pour le théâtre *Les Arabes à Poitiers* (éditions Lansman), pièce créée en 1995 par Yves Gourmelon, puis mise en scène par Stéphane Verrue en 1999. Sont également parues chez Lansman *Lucie ou le fin mot de l'histoire*, (commande de l'Hippodrome de Douai) mise en scène d'Anne Petit en février 2006 à l'Espace Culturel André Malraux du Kremlin Bicêtre, et *Terres arables*, écrite en résidence d'écriture à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon sous le parrainage de Michel Azama. *Papa Alzheimer* (éditions Lansman) a été écrite en 2000 au Québec lors d'une résidence d'écriture organisée par le CEAD de Montréal, puis créée au Théâtre d'Arras en octobre 2003, dans une mise en scène de Laurent Hatat (puis Hippodrome de Douai, Théâtre de l'Est Parisien). *La dame blanche* (in *Embouteillage*, Théâtrales) a été créée par Anne-Laure Liégeois dans le spectacle « Embouteillage ». *En voiture Simone* (in *La scène aux ados 2*, Lansman) sera créée à l'Espace Kiron à Paris en février 2006, dans une mise en scène de Sarah Sandre. *S'embrasent* a été créée en mai 2005 à Clermont-Ferrand par le Théâtre du Pélican dans une mise en scène de Jean-Claude Gal. Luc Tartar a notamment travaillé en tant que comédien sous la direction de Stuart Seide (*Amphitryon*, de Molière, et *Le quatuor d'Alexandrie*, d'après Lawrence Durrell). Il a traduit, en binôme avec Agnieszka Kumor, *Vie intérieure*, de Marek Kotorski – Aide à la Création du Ministère en août 2005. Il est actuellement auteur associé au Théâtre d'Arras, où il vient d'achever un diptyque sur la guerre, *Estafette* et *Adieu Bert* (Création à Saran au Théâtre de la Tête Noire en octobre 2005, dans une mise en scène de Gérald Dumont). *La bonne franquette* et *Adieu Bert* seront lues en mars 2006 au Studio Théâtre de la Comédie Française.

### A propos de *Lucie*

*"...C'est magnifique, Luc, ce texte... Je t'y retrouve partout, dans le ton, dans le rythme (phrases en apnée), dans les préoccupations obsessionnelles du personnage pour la montagne de détails qui constituent sa vie...et en même temps ce texte au "je" résonne d'un accent nouveau, rempli de passion et de décharges électriques...Le discours amoureux, ici, coule comme une lave fluide, il mêle le corps, l'indicible, les sens, les odeurs...en une langue somptueuse qui n'avait pas eu encore ce caractère débridé (orgasmique, dirais-je si on m'y poussait un peu), ces sonorités pleines et ce vocabulaire ardent à même un parler familier. Offert complètement, à la fois prière, déclaration, lettre d'amour et aveu (d'être faible, d'être humain, d'être fasciné, d'être en vie), ce texte adressé à un "tu" qu'on sent palpiter est une percée dans la narration qui donne très envie de lire ton roman à venir..."*

Diane Pavlovic 28 janvier 2001 alors responsable de la dramaturgie au CEAD de Montréal, aujourd'hui responsable de la section Ecriture à l'Ecole Nationale de Théâtre du Canada

## Anne Petit



Anne Petit est metteur en scène, pédagogue, comédienne, auteur.

Dans son parcours se conjuguent, relation à l'écriture et aux poètes, importance accordée à la musique et au travail sur la structure de la langue qu'elle mène depuis plusieurs années. Après avoir mis en scène des adaptations de textes littéraires qu'elle a réalisées à partir de nouvelles de Jack London, Albert Camus..., elle a monté Pinter, Racine, Sophocle et des auteurs portugais contemporains principalement des poètes. Dans ses spectacles, elle privilégie la composition de musique originale et s'attache en collaboration avec ses partenaires à inscrire ses créations dans des actions de sensibilisation auprès du public. Son travail particulier sur la langue a fait l'objet de diverses formations en France et à l'étranger.

Après l'Université Internationale du Théâtre (direction André-Louis Périnetti) où elle participe à plusieurs ateliers et spectacles et où elle noue des liens avec des créateurs de différents continents -avec lesquels elle reste en contact jusqu'à aujourd'hui-, elle poursuit son parcours de comédienne en travaillant avec Ariane Mnouchkine, Jacques Lasalle et Pierre Debauche. Parallèlement, études et recherches à l'Institut d'Etudes Théâtrales sous la direction de Bernard Dort autour du théâtre en Amérique latine, où elle séjourne à plusieurs reprises. Série d'articles sur ce sujet dans diverses revues en France, en Colombie, aux Etats-Unis. Co-fondatrice de T.A.T., tout en continuant à jouer, elle jette les jalons d'un nouveau parcours où se mêlent écriture et mise en scène avec notamment *L'Oiseau-Tonnerre*, Paris et Festival de Carthage (1980), le triptyque *Visions*, créé au C.A.C. de Montbéliard puis représenté plus de 200 fois en province, au Festival d'Avignon et à Paris (1981-1983), *L'hôte* d'après Albert Camus, Théâtre d'Ivry (1987)...

Début des activités pédagogiques sous forme d'ateliers-théâtre en direction des jeunes qui se développeront jusqu'à aujourd'hui (exercices de jeu, improvisations, construction de personnages, création de textes...).

Dorénavant Anne Petit se consacre principalement à la mise en scène. Dans les créations suivantes elle affirme son intérêt pour les compositions musicales originales, ses liens avec des compositeurs-musiciens tels que Dominique Probst, Ramon de Herrera et s'engage dans un travail de formation de l'acteur au cours des stages A.F.D.A.S. qu'elle dirige régulièrement depuis 1993 (*L'interprétation et le verbe, tempo de l'acteur et du personnage à partir d'œuvres de Racine, Claudel, Corneille, Proust...*).

*Le monte-plats* d'Harold Pinter, musique Dominique Probst Théâtre de la Main d'Or-Paris, Théâtre de Vanves (1990)

*Andromaque* de Racine, musique Dominique Probst au Théâtre 13 à Paris, puis au Festival de Sarlat (1991), intègre le travail sur la structure de la langue qu'elle ne cessera d'approfondir dans ses créations ultérieures et au cours des actions de formation

*Navigations* créé à Lisbonne en 1992 d'après un recueil de poèmes de Sophia de Mello Breyner, dans une musique de Dominique Probst pour piano et chanteuse lyrique (soprano), en co-production avec la Commission des Découvertes Portugaises et la participation de la Fondation Gulbenkian, de la Fondation Oriente, des Services Culturels de l'Ambassade de France et de l'Institut franco-portugais de Lisbonne.



## Éléments sur le travail sur la langue (extraits)\*

*" Les mots sont des coques vides pour qui ne partage pas le souffle qui les forgea" \*\**

... Entrepris avec la mise en scène d'*Andromaque* de Racine, je n'ai cessé depuis d'approfondir le travail sur le verbe. Comment le sens et le son se combinent pour créer l'énergie d'un texte, comment sa structure détermine une respiration, un phrasé, une pulsation qui mènent à l'interprétation. C'est, en fait, un travail musical. On détermine la respiration profonde du texte à partir de sa structure syntaxique (éléments liés, éléments fragmentés, ...) et des mouvements de la pensée (construction du discours) Ainsi, on établit les césures, légères barres au crayon de papier... légères respirations qui découpent le texte comme une partition. Cette respiration profonde correspond évidemment à celles des personnages dans les différents états, situations, émotions qu'ils traversent. Les césures sont des fractures. On percevra à travers la tragédie racinienne et...la prose proustienne combien chaque auteur a un tempo respiratoire, un tissu sonore qui lui est propre, -de même que chaque comédien...- et combien il est fondamental de ne pas tout mettre sur le même plan.

Au fil des années, j'ai réuni des matériaux qui projettent ce travail dans une réflexion sur l'art de l'acteur. Copeau, Jovet, Stanislavski, Brook, tous se sont interrogés sur la matière verbale :

*"la dimension extrêmement puissante qui vient du son, de la musique du verbe"* Peter Brook\*\*\*  
qui est trop souvent méconnue dans la formation de l'acteur.

La nécessité d'un travail intérieur, d'une concentration intense et fluide, d'une écoute de soi et des autres, d'un état de disponibilité, de réceptivité sans tension m'ont amenée à introduire un entraînement physique, à partir de divers exercices dont une grande partie est inspirée par l'expérience de Yoshi Oida\*\*\*\*....

**A.P.**

\* extraits de la présentation du stage AFDAS *Racine-Proust* dirigé par Anne Petit en janvier-février 2002

\*\* in / *Contes des sages taoïstes*, extrait de *L'ancre du dragon* Seuil

\*\*\* in/ *Avec Shakespeare*, Actes Sud-Papiers

\*\*\*\* in/ *L'acteur invisible*, Actes Sud-Papiers



**TALOU CALVET**

Formée au Conservatoire d'Art Dramatique d'Arras (Pas-de-Calais) dans la classe de Thomas Gennari : quatre années.

Puis au Conservatoire National de Région de Lille : trois années.

Joue Lady Janet dans *MANGERONT-ILS ?* de Victor Hugo.

Phèdre dans *HIP HOP PHEDRE*, paroles de Jean Racine.

La Jeune Emma dans *DES MANTEAUX AVEC PERSONNE DEDANS* de Jean-Pierre Cannet.

Marion et Les Fées dans *LE JEU DE LA FEUILLEE* de Adam de la Halle et Eugène Durif.

Pastoflora dans *SALOMON GRIPP* de Hanoch Levin.

La Révolution dans *Le Spectre du Parc Monceau* de Kateb Yacine.

Joue sous la direction de Thomas Gennari, Anne Petit, Christian Sterne, Emmanuel Pinto, Sarah Sandre, Stéphane Verrue, à Paris (Théâtre Rachi, Théâtre du Gymnase, Théâtre de la Vieille Grille, Théâtre Déjazet, la Grande Halle de la Villette...) et en régions (Scène Nationale de Montbéliard, C.D.N. d'Orléans, une mine désaffectée à Loos en Goëlle...)

Au cinéma, tourne avec Eric Rohmer et Bernard Favre.

Chante à l'Espace Paris Plaine *FOURMI 2951* d'Edwige Cabélo.

A Hesdin (Pas-de-Calais) *LA VIE PARISIENNE*

En janvier 2004, entre dans la compagnie Proscenium — Théâtre Forum —

En avril 2004, entre chez Les Souffleurs

En février 2006 joue Lucie dans *Lucie ou le fin mot de l'histoire* de Luc Tartar mise en scène Anne Petit, création à l'ECAM au Kremlin-Bicêtre et la mère, le toucher... dans *En voiture Simone* de Luc Tartar (théâtre musical à partir de 6 ans) création à l'espace Kiron à Paris mise en scène Sarah Sandre

# Kays Rostom

---

## Scénographe, décorateur

Belgo-Tunisien. Enseigne la scénographie à l'Institut d'Art Dramatique de Tunis , depuis 1990

### Formation

1971–1978

- Académie Royale de Bruxelles – Diplôme de Scénographie
- Ecole des Beaux-Arts de Tunis – Diplôme d' Art Plastique.

### Projet

2005 – 2006

- **Corps, otages** de Jalila Baccar mise en scène Fadhel Jaïbi Familia Productions - Tunis décembre 2005 - Paris Odéon, théâtre de l' Europe 7-11 juin 2006.
- **"Pantelleria, la fille du vent"** – Long métrage de Mahmoud Ben Mahmoud – Tunisie et Italie.
- **"Lucie ou le fin mot de l'histoire"** de Luc Tartar - Mise en scène de Anne Petit T.A.T. Théâtre 2 - 4 février 2006 ECAM Kremlin Bicêtre.

### Expérience professionnelle

1989 – 2004

#### Théâtre

- 2002 - **"Araberlin"** – Création Fadhel Jaibi, Familia Productions– Berlin.
- 2001 - **"Junun"** -Création Fadhel Jaibi, Familia Productions -Tunis - Avignon « festival in »en 2002.
- 1999 -**"L'étranger"** d'après Albert Camus- Adaptation Hichem Rostom - Tunis
- 1998 - **"Grand-ménage"** - Création Fadhel Jaibi, Familia Productions – CDN Limoges.
- 1997 - **"Soirée Particulière"** - Création Fadhel Jaibi, Familia Productions – Tunis.
- 1995 - **"Les amants du café désert"** - Création Fadhel Jaibi, F Prod.– Tunis.
- 1995 - **"Didon"** - Création Hichem Rostom – Tunis.
- 1993 - **"Familia"** - Création Fadhel Jaibi F.Prod.– Tunis.
- 1993 - **"Weïlon"** –d'après "Le paradoxe ..." de Diderot - Création Taoufik Jebali – Tunis.
- 1992 - **"Caligula"** d'après Albert Camus - Adaptation Hichem Rostom – Tunis.
- 1992 - **"Femtalla"** - Création Taoufik Jebali – Tunis
- 1990 à 1994 - **"Klem ellil"** - Création Taoufik Jebali – série de 10 spectacles à sketches – Tunis

**De 1989 à 1997** scénographie de différents spectacles de **danse-ballets** et **spectacles musicaux** , dernièrement :

- 2005 -**"Le Minaret et la Tour"** Création Riadh Fehri - Tunis

#### Cinéma – Long métrage

- 2004 - **"Junun"** – Réalisation Jalila Baccar et Fadhel Jaibi – Tunis.
- 2001 - **"Satin Rouge"**- Réalisation Raja Amari – Tunis
- 1998 - **"Sieste grenadine"** - Réalisation Mahmoud ben Mahmoud – Tunis.  
(Scénographie des tableaux musicaux du film).
- 1991 - **"Soltan el Médina"** - Réalisation Moncef Dhouib – Tunis.

#### 1979 – 1889

Scénographie d'une vingtaine de spectacles de théâtre, de musique et de danse en Belgique , au Pays-Bas et en France.



## Ramon de Herrera

Il a étudié la guitare avec Narcisso Yepes et Alexandre Lagoya, puis le piano à l'Ecole Normale de Musique de Paris, où il obtient sa licence. Il se tourne ensuite vers la Direction d'Orchestre avec André Girard.

Il se passionne très vite pour l'enseignement, créant des classes de Guitare puis d'Ensemble Instrumental dans les Conservatoires municipaux des XVIème et XVIIème arts de Paris. Il est actuellement chargé de cours au Conservatoire Supérieur de Paris (C.N.R).

Comme soliste, il fut le premier à enregistrer une *Anthologie de la Guitare espagnole au 16ème siècle* pour "Le chant du Monde". Au sein d'ensembles tels que "2E 2M" sous la direction de Paul Mefano ou de celui des "Grands concerts de la Sorbonne" dirigé par Marx Deutsch, il crée plusieurs oeuvres contemporaines et par ailleurs enregistre *l'œuvre pour guitare* d'Aubert Lemeland au côté de Robert Fontaine et Jean Dupouy.

Une amitié fidèle le liant au compositeur Dominique Probst, il participe à la création des musiques de scène de ce dernier pour Francis Huster et à celle de son opéra *La petite sirène* sur un livret de Marguerite Yourcenar.

Ramon de Herrera prête régulièrement son concours à l'Orchestre de l'Opéra de Paris, et à celui de la Comédie Française pour laquelle il écrit aussi des musiques de scène *Cante Jondo* de Federico Garcia Lorca, relecture du *Bourgeois Gentilhomme* en collaboration avec Michel Frantz et Dominique Probst ..., et c'est en tant que Chef d'Orchestre qu'il participa à la tournée du *Bourgeois Gentilhomme* au Japon, et à celle du *Barbier de Séville* en Espagne. Il a également dirigé à la Comédie Française *La Vie Parisienne* en alternance avec Michel Frantz .

En outre, comme compositeur, il écrit pour la scène (Festivals de Josselin, Marvejols, Avignon, Lorient ...), et depuis plusieurs années pour les mises en scène d'Anne Petit notamment *Du côté du Tage...*, *Paroles à fleur d'eau*, *Maintenant que nous nous sommes retrouvés* ; pour la danse (la chorégraphe Françoise Dupuy lui demande d'illustrer son ballet *Ana non* tiré du livre d'Augustin Gomez Arcos), la radio (dramatiques de France-Culture), la télévision, la publicité (plusieurs de ses courts métrages ont obtenu un prix au Festival International du Film d'Entreprise à Biarritz).

Il est lauréat de la Fondation Charles Oulmont et actuellement directeur du Conservatoire de Musique du 5ème arrondissement de Paris.

## **Evelyne Moisson-Bonnevie**

Formée au Conservatoire National des Arts du Cirque et du Mime, enseignement pluridisciplinaire, elle aborde, entre autre, la Pantomime, le Mime Moderne, mais aussi continue la danse classique et découvre l'escrime de spectacle (championne de France) avec Maître Bob Heddle-Roboth. Elle complète son expérience par des stages de Théâtre et de Comedia Dell'Arte notamment à la Cartoucherie (Ariane Mnouchkine), avec Mario Gonzalès et Raphaël Bianciotto, à l'Entrée des Artistes (Y.Pignot, S.Ravix) et à la Comédie Italienne (Attilio Maggioli).

Elle joue dans différentes pièces : "L'Amour est passé sur nous..." (Buto-Théâtre), "Isabelle exilée en Isabelle" , "Jeanne ou la Mort volée", etc, parallèlement à des spectacles historiques et des spectacles pour enfants.

Son approche de la scène la mène à explorer les coulisses : initiée par les costumes médiévaux, elle réalise ses premières toiles pour "La dernière croisade" (Marco Horvat / Michel Hart - Cité de la Musique). Elle décide d'approfondir son savoir par des formations en atelier (COSTUMESSA / Nicole Escoffier et Etienne Couélon - Lyon).

Elle remporte un projet publicitaire pour TPS, intervient au cinéma (La Sirène Rouge : Gilet part-balle), crée des costumes pour le Carnaval de Venise, le théâtre : "Histoires Zazoues" et le "Théâtre des Concepts" (mise en scène Joey Köhnke), la Comedia Dell'Arte, le Music Hall.

Elle conçoit et réalise des prototypes en matières expérimentales pour la Maison du Lin, ainsi que des costumes d'époque.

Elle est assistance costumière pour "Les Comtes d'Hoffman" (Jérôme Savary - Bercy).